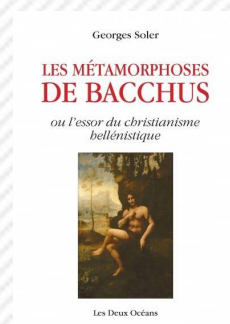




Les métamorphoses de Bacchus ou l'essor du Christianisme hellénistique

GENCOD : 9782866812072



PASSAGE CHOISI

Extrait de l'introduction

La naissance du christianisme, au premier siècle de notre ère, n'est pas empreinte de simplicité. La finalisation de sa doctrine a connu des balbutiements, des hésitations, propices à de nombreuses influences. Un survol rapide démontre que des discordances apparaissent clairement avec le judaïsme dont la chrétienté prétend constituer la suite, sans corrections théologiques. Tout au moins, le christianisme n'admet que quelques retouches pour l'adapter à la situation des gentils à convertir.

«Si la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.» Dès son prologue, l'évangéliste Jean introduit un changement d'orientation qualitative entre le judaïsme et la doctrine qu'il enseignait à ses contemporains. Qu'est-ce qui a motivé cette évolution significative aux yeux des premiers pères de la région d'Éphèse ?

A leurs yeux, le chrétien doit se considérer comme un type d'homme nouveau détaché des juifs du passé. Cela ressort de l'entretien entre Jésus et Nicodème (présenté comme un notable juif), rapporté dans l'Évangile de Jean. Ce «bon» pharisien, qui pense que Jésus est venu de la part de Dieu, lui pose la question : «Comment un homme pourrait-il naître s'il est vieux ? Pourrait-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et naître ?» Le Christ lui répond qu'il est venu pour sauver le monde et qu'il est la Lumière, alors que les maîtres d'Israël n'ont pas connaissance de toutes ces choses. A la suite des premiers disciples hébreux, le monde gréco-romain s'est progressivement transformé en terre d'élection de Yahvé, revue au travers d'un nouveau prisme. La Vérité et la Révélation quittaient Israël au

profit des gentils convertis. Le Verus Israël prenait naissance, en substitution des Hébreux. La première Église enseignait qu'ils n'auraient pas compris les paroles de Jésus de Nazareth. Ainsi, la complexité de ce phénomène religieux et son évolution vers une nouvelle doxa feront l'objet de notre interrogation. Un examen des faits s'impose à sa bonne compréhension. Quelle est la part d'un changement logique, quelle est la part du mystique ou du divin dans cette transformation du monde gréco-romain en terre chrétienne ? Le christianisme allait-il dans le sens de l'Histoire suivant un mouvement déterministe qui entraîne des évolutions irrésistibles du fait des circonstances du temps ? Ne pourrait-on pas envisager à titre d'hypothèse plausible que le christianisme soit une adaptation de la spiritualité juive par des Gréco-Romains au travers d'un filtre théologique issu de leurs mythes. En effet, un enseignement externe et inédit a été proposé aux «gentils», au «bon moment».

La chrétienté : fruit de circonstances favorables transmutant le paganisme traditionnel ou religion révélée par le fils de Dieu dans la continuation du judaïsme ?

La doctrine religieuse des premiers chrétiens, enseignée par les douze apôtres, s'est peu à peu séparée des pratiques traditionnelles du judaïsme. La césure primitive, initiée par Jésus de Nazareth, s'est élargie avec le temps. De nouveaux concepts se sont introduits chez les convertis issus du paganisme par l'utilisation inconsciente d'une mémoire collective ancestrale. Que de séquelles des anciennes coutumes ont marqué la nouvelle doctrine ! Ses traces sont visibles si l'on veut s'en donner la peine. L'Olympe a changé de nom, d'image, mais quelques-uns de ses principes n'ont fait qu'évoluer sans perdre leurs caractères fondamentaux.

EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur PassageDuLivre.com

Commandez ce livre sur Fnac.com